

Ulrich Söllmann

La psychothérapie en temps de disruption



Psychotherapie-Wissenschaft
12. Jahrgang, Nr. 2, 2022, Seite 77–78
DOI: 10.30820/1664-9583-2022-2-77
Psychosozial-Verlag

Impressum

Psychotherapie-Wissenschaft
ISSN 1664-9583 (Print-Version)
ISSN 1664-9591 (digitale Version)
12. Jahrgang Heft 2/2022
<https://doi.org/10.30820/1664-9583-2022-2>
info@psychotherapie-wissenschaft.info
www.psychotherapie-wissenschaft.info

Herausgeber

Schweizer Charta für Psychotherapie in der Assoziation
Schweizer Psychotherapeutinnen und Psychotherapeuten
Geschäftsstelle ASP
Riedtlistr. 8
CH-8006 Zürich
Tel. +41 43 268 93 00
www.psychotherapie.ch

Redaktion

Mara Foppoli, Lugano
Lea-Sophie Richter, Zürich
Mario Schlegel, Zürich
Peter Schulthess, Zürich

Hinweise für AutorInnen befinden
sich auf der Homepage der Zeitschrift:
www.psychotherapie-wissenschaft.info

Verlag

Psychosozial-Verlag GmbH & Co. KG
Walltorstr. 10
D-35390 Gießen
+49 6421 96 99 78 26
info@psychosozial-verlag.de
www.psychosozial-verlag.de

Abo-Verwaltung

Psychosozial-Verlag
bestellung@psychosozial-verlag.de

Bezugsgebühren

Jahresabonnement 44,90 € (zzgl. Versand)
Einzelheft 24,90 € (zzgl. Versand)
Studierende erhalten gegen Nachweis 25 % Rabatt.
Das Abonnement verlängert sich um jeweils ein Jahr, sofern
nicht eine Abbestellung bis acht Wochen vor Ende des Bezugs-
zeitraums erfolgt.
ASP-Mitglieder wenden sich wegen des Abonnements bitte
direkt an die ASP.

Anzeigen

Anfragen zu Anzeigen bitte an den Verlag:
anzeigen@psychosozial-verlag.de
Es gelten die Preise der auf www.psychosozial-verlag.de
einsehbaren Mediadaten.
ASP-Mitglieder wenden sich bitte direkt an
die ASP-Geschäftsstelle: asp@psychotherapie.ch

Digitale Version

Die Zeitschrift Psychotherapie-Wissenschaft ist auch online
einsehbar: www.psychotherapie-wissenschaft.info



Die Beiträge dieser Zeitschrift sind unter der Creative Commons
Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 DE Lizenz lizenziert.
Diese Lizenz erlaubt die private Nutzung und unveränderte
Weitergabe, verbietet jedoch die Bearbeitung und kommerzielle
Nutzung. Weitere Informationen finden Sie unter:
creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/de

La psychothérapie en temps de disruption

Ou : la psychothérapie chassée du paradis ?

Ulrich Sollmann

Psychotherapie-Wissenschaft 12 (2) 2022 77–78

www.psychotherapie-wissenschaft.info

CC BY-NC-ND

<https://doi.org/10.30820/1664-9583-2022-2-77>

Mots clés : psychothérapie, disruption, désillusion, le tiers imaginé dans la salle de thérapie, vision humaniste de l'homme, Poutine

Le monde, tout comme la psychothérapie, est confronté à une complexité de disruptions en rapide évolution. La pandémie du Covid-19 ainsi que la guerre en Ukraine ont ébranlé le monde jusque dans ses plus profonds fondements, tout comme les effets extrêmes de la crise climatique et de l'inflation mondiale. Les politiciens parlent entretemps d'un changement d'époque qui va tenir le monde en haleine pendant des années. « La disruption [agit] comme un nuage de sueur froide [...] : il n'y a plus de certitudes ! Tous les [...] modèles actuels sont voués à la disparition ! » (Horx, 2022). La disruption ne fait dans ce cadre pas seulement référence aux technologies, mais aussi aux façons de penser, aux processus, aux systèmes, à la formation, à la santé etc. La disruption conduit également à une désillusion radicale globale. « [D]e moins en moins de choses semblent pérennes. À l'inverse, de plus en plus de choses semblent douteuses. » (Hüther, 2022). Ce que beaucoup de personnes, venues avant tout du monde économique et politique, tenaient pour des vérités inébranlables, ne fonctionne plus. La conviction néolibérale/postmoderne du toujours plus, toujours plus loin, toujours plus haut, toujours mieux, se heurte aux frontières du possible. La disruption, d'un point de vue global, tend le miroir à l'humanité. Ce qui était jusqu'à présent une conviction de fond inébranlable, fait place à de profonds doutes identitaires, un manque de repères et un sentiment d'impuissance.

La psychothérapie est elle-même confrontée depuis de nombreuses années à des disruptions décisives. Cette expérience a souvent conduit à une désillusion. L'expérience (ainsi que le traitement) de la disruption apparaît dans la salle de thérapie comme un tiers étranger imaginé qui, sans en avoir demandé l'autorisation, peut se mettre à vivre sa propre vie. Que ce soit la caisse d'assurance maladie, la guerre en Ukraine, la loi sur les psychothérapeutes, la pandémie etc. Citons certaines expériences centrales de disruption dans le champ psychothérapeutique :

➤ Lancés vers la fin des années 1960, les milieux humanistes, psychologiques et sociétaux étaient alors portés par la conviction que les gens iraient bien et que le

monde connaîtrait une évolution positive si seulement on se référait suffisamment à des valeurs et idéaux humanistes. Cet idéal a été ébranlé et désillusionné par la manière dont la société et les politiques ont évolué au cours des dernières décennies.

- Le développement de la professionnalisation de la psychothérapie, notamment aussi la transformation en un métier, portée par la loi sur les psychothérapeutes, montre sans fard que la psychothérapie est également un business et est soumise aux mêmes lois et dynamiques économiques que tout autre métier. C'est ainsi que naissent des rivalités, des phénomènes de concurrence effrénée, l'économisation etc.
- Les méthodes psychothérapeutiques développées en grande partie dans les années 1970 et 80 disparaissent de plus en plus du marché parce que, du moins en Allemagne, il n'existe que quatre méthodes reconnues par le droit social.
- L'évaluation, le contrôle, la surveillance dans le domaine de la psychothérapie/recherche sont principalement assurés par la méthode de l'ERC (Essai Randomisé Contrôlé). L'accent mis sur des méthodes quantitatives chasse d'autres approches de recherche qualifiées.
- La psychothérapie financée par les caisses est nettement marquée par des intérêts économiques. Il existe ainsi des prescriptions stipulant que seul un certain nombre d'heures de thérapie sont financées pour une pathologie donnée. La procédure centrée sur la pathologie se situe en net contraste par rapport à la conception humaniste qu'on se fait de la psychothérapie.
- Les nombreux mécanismes de contrôle dans le cadre de l'autorisation légale de la psychothérapie engendrent une dynamique qui exerce une influence implicite indirecte sur la thérapie elle-même et sur la relation thérapeutique. Aucune autorisation n'est demandée à ce sujet ni au thérapeute, ni au patient.

La psychothérapie fait bien de s'ouvrir aux évolutions de la société. La psychothérapie s'ancre concrètement, mais aussi de façon paradigmatique, dans l'interaction entre

l'expérience thérapeutique et l'expérience réelle. Cela permet aussi à la psychothérapie d'acquérir une nouvelle évidence de soi par rapport aux valeurs humanistes qui lui sont sous-jacentes. On a montré à l'aide d'un exemple qu'il est absolument sensé de refaçonner cet équilibre de la relation entre la thérapie et la réalité, à chaque fois en fonction des conditions réelles.

Nous avons également décrit comment éclairer les événements sociaux et politiques du point de vue de la psychothérapie. Celle-ci peut émettre des assertions pertinentes pour la société, qui peuvent à leur tour devenir une base pour l'action sociale et politique. L'analyse psychohistorique et psychobiographique de Vladimir Poutine a été évoquée à cet égard.

L'auteur

Ulrich Sollmann, Dipl. rer. soc., est psychothérapeute du corps (analyse bioénergétique, psychothérapie Gestalt), membre de la Deutsch-Chinesische Akademie für Psychotherapie (DCAP), conseiller et coach en économie et politique, publiciste et blogueur. Il travaille en cabinet indépendant à Bochum ainsi qu'entre autres régulièrement en Chine. Avec des interventions et des apprentissages, il est entre autres professeur invité à la Shanghai University of Political, Science and Law ainsi que maître de conférences sénior à la Maltepe University à Istanbul.

Contact

sollmann@sollmann-online.de